



# PRÉSENCES *électronique* FESTIVAL 29+30+31 MARS 2024

MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE - STUDIO 104  
116, Avenue du Président Kennedy, 75016 PARIS

PLACES DISPONIBLES SUR : [www.maisondelaradioetdelamusique.fr/ina-grm-presences-electronique-saison-23-24](http://www.maisondelaradioetdelamusique.fr/ina-grm-presences-electronique-saison-23-24)



Co-funded by  
the European Union

#PE2024

X @Ina\_GRM



@INAGRM

[inagrm.com](http://inagrm.com)

# PRÉSENCES électronique FESTIVAL 29+30+31 MARS 2024

## VEN 29 / 20h30

John CHOWNING « Turenas »

Marc BARON

Ben VIDA « Oblivion Seekers » avec la participation de Félicia Atkinson

ENTRACTE

Aaron DILLOWAY

Phew « Voice Hardcore Radio 2024 »

## SAM 30 / 20h30

Claude BALLIF (1924-2004) « Points, mouvements »

Francisco MEIRINO « Sutures »

Beatrice DILLON « basho »

ENTRACTE

David MARANHA

Nivhek « ENGINE » avec la participation d'Astrid Sonne

## DIM 31 / 18h00

Pauline OLIVEROS (1932-2016) « Bye Bye Butterfly »

Blason « How to Drink Gyokuro With a Casual Mind »

7038634357 « Rope »

ENTRACTE

Hideki UMEZAWA « Still Forms »

Mark FELL & Rian TREANOR « Crashing Into Bleaklow »

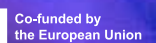
## CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel – INA grm  
116 avenue du Président Kennedy 75016 PARIS  
Tél. : 01 56 40 29 88 – Email : grm@ina.fr  
www.inagrm.com

## CRÉDITS

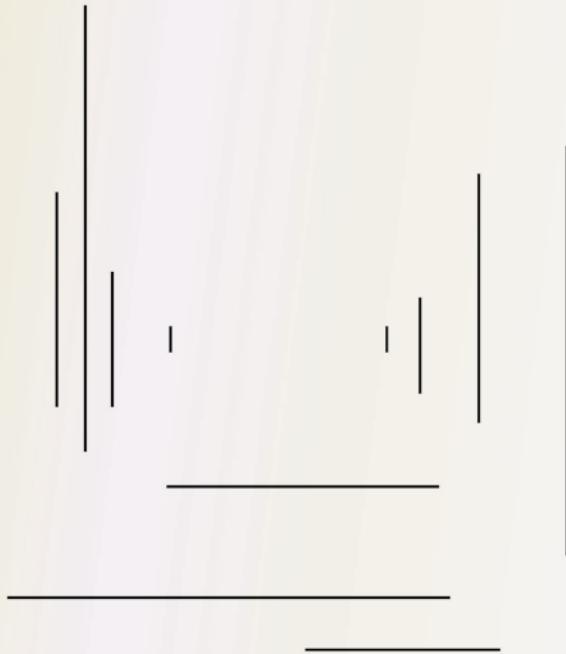
Direction : François J. Bonnet  
Programmation : François J. Bonnet, Jules Négrier  
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier  
Régie technique : Renaud Bajoux, Lucas Marc-Becam,  
Benjamin Miller, Elvira Nataloni  
Création lumière : Nordine Zouad  
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia  
Communication : Marion Vergely  
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco  
Photographes : Didier Allard, Aude Paget  
Maquette : Lorant B.

## LIEUX ET CO-PRODUCTIONS



# SPECTRES IV

MILLE VOIX



# VEN 29

## CONCERT #1

John CHOWNING « *Turenas* » / 9'58

Marc BARON / *env.* 20'

Ben VIDA « *Oblivion Seekers* » / 20'  
*avec la participation de Félicia Atkinson*

*ENTRACTE* / 20'

Aaron DILLOWAY / *env.* 30'

Phew « *Voice Hardcore Radio 2024* » / 35'

FRANÇOIS J. BONNET | DAVID GRUBBS | YANNICK GUÉDON | LEE GAMBLE | JOHN GIORNO  
SARAH HENNIES | HAELA RAVENNA HUNT HENDRIX | STINE JANVIN | JOAN LA BARBARA  
YOUNNA SABA | AKIRA SAKATA | PIERRE SCHAEFFER | PETER SZENDY | GHÉDALIA TAZARTÈS

SHELTER PRESS





## JOHN CHOWNING

Chowning est né en 1934 à Salem, dans le New Jersey, et a passé sa scolarité à Wilmington, dans le Delaware. Après son service militaire et quatre années d'études à l'université de Wittenberg en Ohio, il étudie la composition de 1959 à 1961 à Paris avec Nadia Boulanger. Il a obtenu un doctorat en composition (DMA) à l'université de Stanford en 1966, où il a étudié avec Leland Smith. Avec l'aide de Max Mathews des Bell Telephone Laboratories et de David Poole de Stanford, il met en place en 1964 un programme de musique assistée par ordinateur en utilisant le système informatique du Laboratoire d'intelligence artificielle de Stanford. La même année, il commence les recherches qui ont abouti au premier algorithme généralisé de

localisation du son surround dans le domaine numérique. En essayant de comprendre l'indice de distance, Chowning a découvert la synthèse par modulation de fréquence (FM) en 1967. Cette percée dans la synthèse des timbres a permis de créer et de contrôler des spectres variant dans le temps d'une manière très simple mais élégante. Inspiré par les recherches perceptives de Jean-Claude Risset, il s'est efforcé de transformer cette découverte en un système d'importance musicale, qu'il a largement utilisé dans ses compositions. En 1973, l'université de Stanford a concédé le brevet de la synthèse FM à Yamaha au Japon, ce qui a donné naissance au moteur de synthèse le plus performant de l'histoire des instruments de musique électroniques.

## TURENAS (1972) / 09'58

4 pistes  
Diffusion : Nicolas Debadé

Ivan Tcherepnine, qui était présent lors de la création, avec Martin Bresnick, Gyorgy Ligeti et Leland Smith, à l'auditorium Dinkelspiel de l'université de Stanford en avril 1972, a écrit les notes suivantes en 1973 pour un concert à l'université de Harvard. Le programme Score, conçu par Smith, a été utilisé pour créer les données d'entrée des algorithmes de spatialisation et de synthèse du compositeur. En 1978, *Turenas* a été régénéré sur la Samson Box. En 2009, Bill Schottstaedt (CCRMA) a créé un émulateur de Samson Box qui a permis de recalculer *Turenas* pour répondre aux normes audio actuelles. Il s'agit de la version présentée ici.

*Cette composition sur bande générée par ordinateur fait un usage intensif de deux développements majeurs dans le domaine de la musique assistée par ordinateur, dont John Chowning, travaillant au laboratoire d'intelligence artificielle de Stanford, a été le pionnier et le développeur. La première concerne la synthèse de sources sonores en mouvement dans un espace sonore de 360 degrés, tirant partie de l'effet Doppler. La seconde est une percée dans la synthèse de timbres « naturels » (et presque « surnaturels ») d'une manière simple mais élégante, en utilisant la modulation de fréquence contrôlée avec précision. Il s'agit là du contexte technique, mais l'œuvre n'a rien à voir avec ce contexte.*

*Le titre Turenas est une anagramme de « Natures », évoquant la façon dont les sons « voyagent » dans l'espace, transparents et purs, produits par les moyens les plus sophistiqués sur le plan technologique, mais qui tendent à sonner de manière parfaitement naturelle, comme si un rêve pouvait devenir réalité.*

— Ivan Tcherepnine (1943-1998)

/ PROGRAMME  
29 MARS - 20H30



## MARC BARON / env. 20'

Marc Baron vit et compose de la musique à Paris.

Musicien ayant grandi dans les musiques improvisées, le studio est devenu depuis 2010 le principal lieu de ses recherches.

Ses outils sont anciens, presque uniquement analogiques, parfois lourds et toujours fragiles : les magnétophones à bande en constituent le centre ; le microphone, le synthétiseur, la table de mixage, les alentours ; l'ordinateur, la marge.

Son travail est souvent répétitif et minutieux et cherche à créer les conditions d'apparition de petites choses rares et abimées dont il aime prendre soin.

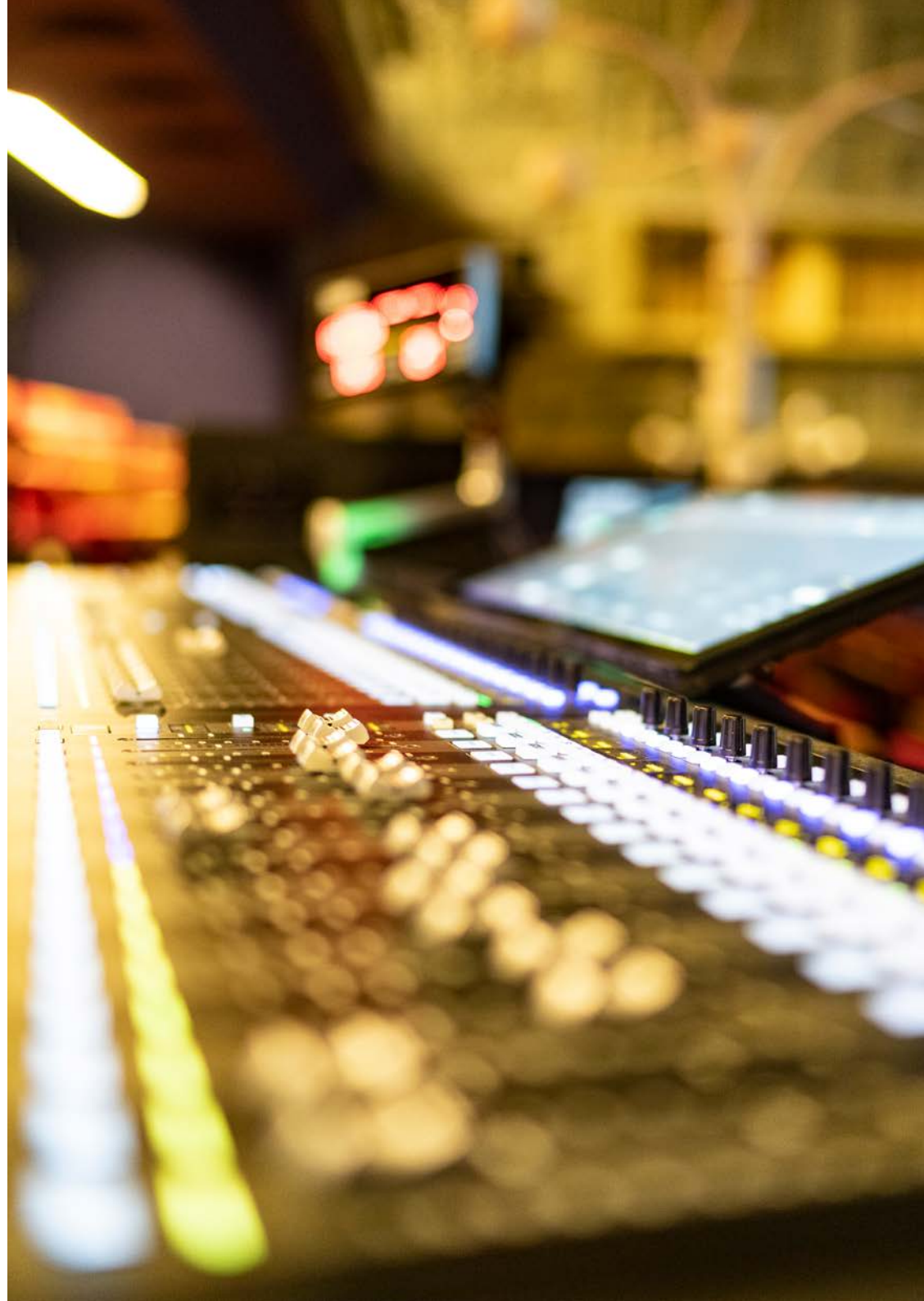
Il imagine des procédés singuliers entremêlant l'acoustique, l'électronique et le magnétique pour trouver dans la matière ainsi générée, une forme d'étonnement et de joie propre à la contingence, qu'il ressaisit, le moment venu, dans des compositions.

Il entretient un rapport quasi quotidien avec la prise de son, essentiellement domestique et peu spectaculaire, pensée depuis les spécificités du support magnétique (ses limites, sa diversité et ses déterminations esthétiques).

Il joue en France et à l'étranger. Ses travaux ont été publiés sur des labels tels que Cathnor records, Potlatch, Erstwhile Records, Eich, Moremars, Glistening Examples.

*Pour cette performance improvisée et électroacoustique, la musique est faite à partir de l'enchevêtrement de bandes magnétiques vierges enregistrées en direct, d'aimants, de haut-parleurs sur table, de microphones et diverses machines de transformations analogiques bouclées les unes dans les autres et de leur diffusion dans l'espace.*

*« Il y a les sons que je collecte, ceux que je fabrique, il y a ce que j'établis en amont par des protocoles et que je projette. Surtout, tout ce qui vient là, à mes oreilles, parfois par hasard, lorsque la matière est travaillée dans le studio, par la bande, par le microphone, par l'électronique. Au départ, aucun son ne m'intéresse plus qu'un autre, je vais simplement là où je pense sentir quelque chose et je creuse. La forme finale (concert, disque, installation) dépend essentiellement de la musique elle-même. La complexité des qualités, leur assemblage, est le fond-même de ma musique ; prise entre un réalisme d'apparence et le désir du plus grand flou. Je cherche une tension. »*





## BEN VIDA

Ben Vida est compositeur, improvisateur et artiste.

Son travail regroupe des œuvres vocales et instrumentales, des partitions typographiques, des systèmes de synthèse, et des compositions de musique concrète.

Au milieu des années 90, il s'est impliqué dans la scène musicale expérimentale de Chicago, cofondant le quatuor minimaliste Town & Country et publiant des disques en solo sous le nom de Bird Show.

Au milieu des années 2000, il s'est installé à Brooklyn et s'est tourné vers l'électronique et les compositions basées sur des systèmes qui utilisent la psycho-acoustique, les phénomènes auditifs et les techniques de synthèse avancées. Il a également commencé à exposer ses œuvres vidéo, textuelles et ses installations sonores dans des galeries et des institutions artistiques.

Depuis 2013, il compose des pièces qui combinent son intérêt pour l'écriture expérimentale et les vocalisations de groupe.

Sa dernière œuvre, *The Beat My Head Hit* (2020-23), écrite pour ensemble, électronique

et voix, a été créée en collaboration avec l'ensemble YarnWire et la chanteuse Nina Dante, et a été jouée à New York, San Francisco et Chicago.

Il tourne et présente ses œuvres depuis plus de 20 ans, se produisant dans des lieux et des festivals tels que le Guggenheim, le Met, MadeiraDig, la Biennale Performa, ZKM, Berghain, Unsound, Semibreve, Cafe Oto, l'Opéra de Sydney, le Royal Festival Hall, le Moonji Cultural Center, l'INA grm, la Shinagawa Gloria Chapel et l'Académie de musique de Brooklyn.

Vida a publié sa musique chez Shelter Press, Kranky, PAN, iDEAL et Blume Editions, pour n'en citer que quelques-uns. Son travail a été soutenu par des bourses du NYSCA/NYFA Artist Fellowship, de l'Aaron Copland Fund for Music, de NewMusic USA et de l'Alice M. Ditson Fund.

Depuis 2017, Vida enseigne au Brooklyn College dans le cadre de son programme de Master en arts sonores.

## OBLIVION SEEKERS / 20'

Ben Vida sera rejoint par Félicia Atkinson pour présenter *Oblivion Seekers*, une pièce pour deux chanteurs et électronique fixe. Récit abstrait, méta-voix à la Messmer-sous-qualudes, cette nouvelle œuvre s'appuie sur la collaboration de Vida en 2023 avec YarnWire et Nina Dante, *The Beat My Head Hit* (Shelter Press). *Oblivion Seekers* se situe quelque part entre le théâtre expérimental, le Slowcore des années 90 et la musique concrète, et représente les nouvelles expérimentations de Vida avec les partitions typographiques, l'écriture générative et le design sonore.



## FÉLICIA ATKINSON

Félicia Atkinson est née en 1981 à Paris et vit sur la côte sauvage de la Normandie. Elle compose de la musique depuis le début des années 2000. Elle a sorti de nombreux disques et un roman sur Shelter Press, le label et éditeur qu'elle co-dirige avec Bartolomé Sanson.

Elle a collaboré avec des musiciens tels que Jefre Cantu Ledesma, Chris Watson, Christina Vantzou et Stephen O'Malley, ainsi qu'avec des ensembles tels que Eklekto (Genève) et Neon (Oslo).

Elle s'est produite dans des salles et festivals tels que INA grm / Maison de la Radio et la Philharmonie (Paris), Issue Project Room (NYC), le Barbican Center (Londres), Le Guess Who (Utrecht), Sonic Acts (Amsterdam), Atonal (Berlin), Henie Onstad (Oslo), Unsound (Cracovie) et Skanu Mesz (Riga)...

Son travail a été commandé par des cinéastes (Ben Rivers, Chivas de Vinck) et des maisons de couture (Prada, Burberry). Elle a exposé dans des musées, des galeries et des biennales, notamment la Biennale RIBOCA (Riga), Overgaden (Copenhague), BOZAR (Bruxelles), La Criée (Rennes), Kunsthau Bethanien Kreuzberg (Berlin), l'Espace Paul Ricard (Paris) et MUCA ROMA (Mexico).

/ PROGRAMME  
**29 MARS - 20H30**



## AARON DILLOWAY / 30'

Aaron Dilloway (né en 1976) est un improvisateur et compositeur américain originaire de Brighton, dans le Michigan, qui travaille sur la manipulation de boucles de bandes 8 pistes en combinaison avec la voix, des délais à bande et diverses sources sonores organiques et électroniques. Membre fondateur du groupe de noise industriel Wolf Eyes (1998-2005), Dilloway réside aujourd'hui à Oberlin, dans l'Ohio, où il dirige Hanson Records.

Photo : © Lena Shkoda

/ PROGRAMME  
**29 MARS - 20H30**



## PHEW

PheW est une figure légendaire de la musique underground japonaise. Elle a commencé en 1978 à la tête de l'un des premiers groupes punk d'Osaka, Aunt Sally, puis a collaboré en tant qu'artiste solo avec toute une série d'artistes incontournables dans les années 80, notamment Ryuichi Sakamoto, Conny Plank, Holger Czukay et Jaki Liebezeit de Can, Alex Hacke d'Einstürzende Neubauten, et Chrislo Haas de DAF. Ces dernières années, elle a fait de la musique sur disque ou en concert avec Ana da Silva de The Raincoats, Jim O'Rourke, Oren Ambarchi, Ikue Mori et Yoshimi de OOIOO / Boredoms / Saicobab.

En 2020, Disciples sort *Vertigo KO*, une collection de musiques précédemment sorties sur des compilations, dans le cadre de

collaborations, en singles et CD-r, tandis qu'en 2021, Mute Records sort *New Decade*, un nouvel album solo enregistré dans son home studio dans la banlieue de Tokyo, à Kawasaki, pendant la pandémie.

## VOICE HARDCORE RADIO 2024 / 35'

Réadaptation en live, spécialement pour l'acousmonium, de l'album *Voice Hardcore*, paru en 2017.

Photo : © Masayuki Shioda



bandcamp



# SAM 30

## CONCERT #2

Claude BALLIF « *Points, mouvements* » / 12'08

Francisco MEIRINO « *Sutures* » / 25'

Beatrice DILLON « *basho* » / 20'

ENTRACTE / 20'

David MARANHA / 20'

Nivhek « *ENGINE* » / env. 35'  
avec la participation d'Astrid Sonne



/ PROGRAMME  
30 MARS - 20H30



## CLAUDE BALLIF (1924-2004)

Claude Ballif a étudié au Conservatoire de Paris dans les classes de Noël Gallon, Tony Aubin et Olivier Messiaen. Puis à Berlin en 1954 auprès de Boris Blacher et Josef Rufer. Enfin à Darmstadt avec Luigi Nono, Bruno Maderna, Luciano Berio et Karlheinz Stockhausen. Il obtient en 1955 le Premier prix de composition musicale au concours international de Genève pour son oeuvre orchestrale *Lovecraft* et son premier Quatuor à cordes. En 1956 il publie dans la Revue Musicale son traité : *Introduction à la métatonalité*.

De retour en France en 1959, il entre comme assistant au GRM où il restera jusqu'en 1963. Rencontrant Iannis Xenakis, François Bayle et Ivo Malec, Claude Ballif écrit deux pièces pour bande : *Études au ressort* (1961) et *Points, Mouvements* (1962). Mais l'essentiel de sa production demeure instrumentale, avec notamment la création en 1965, au Théâtre des Champs-Élysées, d'*A Cor et à Cri* pour orchestre sous la direction d'Hermann Scherchen.

Claude Ballif participe à la création de l'Université de Paris VIII en 1968 et publie la même année un ouvrage sur Berlioz. Il reçoit de nombreux prix et enseigne l'analyse et la composition au Conservatoire de Paris de 1971 à 1990. Puis il enseigne ces mêmes matières au Conservatoire de Sevrans. Il est Chevalier des arts et lettres en 1984 ; en 1986

il reçoit le Grand Prix SACEM de la Musique Symphonique ; en 1991 il est Officier dans l'Ordre national du mérite, puis Commandeur en 1994. Il obtient le Grand Prix national de la Musique en 1999.

Il a publié de nombreux ouvrages sur la musique : *Introduction à la Métatonalité*, Richard Masse, Paris 1956; Berlioz, Seuil, Paris 1968 ; *Voyage de mon oreille*, « 10/18 », Union Générale d'Édition, 1979 ; *Économie Musicale*, Méridiens-Klincksiec, Paris 1988 ; *L'habitant du Labyrinthe : Entretiens avec Alain Galliani*, Pro Musica 1992. Un numéro spécial de la Revue Musicale lui a été consacré en 1968.

## POINTS, MOUVEMENTS (1962) / 12'08

4 pistes

Diffusion : Jules Négrier

Expérience sur deux couleurs : sons quasi purs et percussions micro-rythmiques : faire une musique en établissant dans un seul mouvement les groupes de points vivants et morts isolés.

Photo : © DR

/ PROGRAMME  
30 MARS - 20H30



## FRANCISCO MEIRINO

Francisco Meirino est un artiste sonore actif depuis 1994, basé en Suisse. Sa musique explore la tension entre le matériel programmable et le potentiel de son échec. Son intérêt réside avant tout dans ce qui n'est pas censé être enregistré : la fin de vie des appareils électroniques, le bruit électrostatique, les champs magnétiques et l'utilisation non conventionnelle du matériel musical et des systèmes de sonorisation et comment exploiter ces pannes sonores de manières radicalement différentes dans ses pièces.

Sa musique combine des textures complexes, une précision sonore, une grande panoramique spatiale et est fascinante par son intensité physique et la précision dans ses détails.

## SUTURES / 25'

Dans *Sutures*, les câbles de patch du synthétiseur modulaire servent de points de raccordements qui maintiennent un tissu sonore ensemble. Chaque câble représente un fil reliant différents modules, créant ainsi un réseau de possibilités sonores. L'acte tactile de brancher et de débrancher les câbles reflète le rapprochement chirurgical des deux berges d'une plaie, ces lignes de jonctions avec lesquelles Francisco Meirino crée un matériau sonore dynamique, ample et évolutif. Les câbles de patch servent non seulement de conduits pour les signaux électriques, mais également d'outils d'expression, façonnant les contours tonaux, les textures, les amplitudes et parfois les déchirures de la composition, quand les *sutures* ne tiennent plus.

Photo : © Zofia

/ PROGRAMME  
30 MARS - 20H30



## BEATRICE DILLON

Beatrice Dillon est une artiste basée à Londres. Elle a récemment réalisé des installations sonores et des performances musicales au Haus der Kunst de Munich, au www Tokyo, au Outlands Network UK, au Strelka Institute de Moscou, à la Lisson Gallery et à l'Assembly de Christian Marclay, à la Somerset House.

Son album solo *Workaround* (PAN) a été nommé meilleur album de l'année 2020 par The Wire, et ses précédents albums solo et collaboratifs ont été acclamés par Boomkat Editions, Hessle Audio, etc.

Dillon a bénéficié de résidences d'artistes au Wysing Arts Centre et au Somerset House Studios, et a été résidente sur NTS entre 2014 et 2019. Elle a récemment été sélectionnée pour le prix Thinking Time d'Artangel.

### basho / 20'

*basho* emprunte son titre au *basho* de Nishida Kitarō, qui met l'accent sur l'espace, le lieu ou le topos comme une sorte de champ d'expérience pure.

/ PROGRAMME  
30 MARS - 20H30



## DAVID MARANHÃ / 20'

David Maranhã est né à Figueira da Foz en 1969. Son œuvre recouvre la musique, l'architecture et la sculpture. En 1986, il a commencé à développer son travail de musicien, en solo et avec plusieurs groupes, et a publié 40 albums depuis. Il a également collaboré avec de nombreux musiciens tels que Richard Youngs, Manuel Mota, Chris Corsano, Alex Zhang Hungtai (Dirty Beaches), Z'EV, Jean-Hervé Peron, Helena Espvall, Phill Niblock, David Grubbs, Akio Suzuki, Will Guthrie, Andrea Belfi, Jochen Arbeit (Einstürzende Neubauten), Minit, David Thomas (Pere Ubu), Phill Minton, Emmanuel Holterbach, Pete Simonelli, David Daniell, Margarida Garcia, Arnold Dreyblatt, Jacob Kirkegaard, Carla Bozulich, Simon James

Phillips, Chris Cutler, BJ Nilsen, Werner Durand, Robert Rutman, Ben Frost, Helge Sten, etc. Il a également participé aux collaborations suivantes : Osso Exótico (André et David Maranhã, Patrícia Machás, Francisco Tropa et Manuel Mota), trio avec Richard Youngs et Chris Corsano, trio avec Alex Zhang Hungtai et Gabriel Ferrandini, duo avec Z'EV, duo avec Will Guthrie, Organ Eye avec Patrícia Machás et les Australiens Torben Tilly et Jasmine Guffond, Bowline avec Francesco Dillon au violoncelle, Curia avec Manuel Mota et Margarida Garcia Afonso Simões, Dru avec Manuel Mota et Riccardo Wanke.

/ PROGRAMME  
**30 MARS** - 20H30



## NIVHEK

### ENGINE / env. 35'

avec un film de Takashi Makino

Bruits de trains et de voitures provenant de courses de dragsters au Portland International Raceway/voies ferrées de Portland Nord ; synthétiseur et autres composants électroniques.

*ENGINE* est né d'une obsession de dix ans pour le bruit des moteurs. Le son de l'excès, du pouvoir, du sexe, de la destruction, du capitalisme, du pétrole qui devient un polluant atmosphérique, de la transformation, de la vie. Les basses gutturales et les révolutions sont le miroir des rythmes organiques – imitant les battements de cœur, la respiration, le sang qui se précipite. Une ode en spirale à la décomposition symbiotique.

Nivhek est le projet de la musicienne Liz Harris (alias Grouper), originaire du nord-ouest du Pacifique. Pour ce concert, Liz sera rejointe par la musicienne et compositrice danoise Astrid Sonne à l'alto.





# GRMTools<sup>3</sup> by INA



Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'INA grm - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.

- GRM Tools Classic (8 plugins)
- Spectral Transform (4 plugins)
- Evolution (3 plugins)
- Bundle Spaces (4 plugins)



[store.inagram.com](https://store.inagram.com)

## DIM 31 CONCERT #3

- Pauline OLIVEROS « *Bye Bye Butterfly* » / 08'02  
Blason « *How to Drink Gyokuro With a Casual Mind* »  
/ env. 20'  
7038634357 « *Rope* » / 20'  
ENTRACTE / 20'  
Hideki UMEZAWA « *Still Forms* » / env. 20'  
Mark FELL & Rian TREANOR  
« *Crashing Into Bleaklow* » / env. 40'

/ PROGRAMME  
31 MARS - 18H00



## PAULINE OLIVEROS (1932-2016)

La vie de Pauline Oliveros en tant que compositrice, interprète et humaniste a consisté à ouvrir sa sensibilité et celle des autres à l'univers des sons et à ses multiples facettes. Sa carrière s'étend sur cinquante ans de création musicale, à abolir les frontières. Dans les années 50, elle faisait partie d'un cercle de compositeurs, d'artistes et de poètes iconoclastes réunis à San Francisco. Dans les années 1960, elle a profondément influencé la musique américaine par son travail sur l'improvisation, la méditation, la musique électronique, les mythes et les rituels.

Elle a reçu quatre doctorats honorifiques et, parmi les nombreuses récompenses qu'elle a reçues récemment, le William Schuman Award for Lifetime Achievement, décerné par l'université Columbia, New York, NY, le Giga-Hertz-Award for Lifetime Achievement in Electronic Music, décerné par le ZKM, Center for Art and Media, Karlsruhe, Allemagne, et le John Cage Award, décerné par la Fondation pour les arts contemporains.

Pauline Oliveros a été professeur de musique au Rensselaer Polytechnic Institute, à Troy, dans l'État de New York, et Darius Milhaud Artist-in-Residence au Mills College. Elle a

fondé la méthode de « l'écoute profonde » (*Deep Listening*), née de sa fascination pour les sons pendant son enfance et de ses travaux dans le domaine de la musique de concert, de la composition, de l'improvisation et de l'électroacoustique. Elle décrit l'écoute profonde comme une manière d'écouter de toutes les façons possibles tout ce qu'il est possible d'entendre, peu importe ce que l'on fait. Cette écoute intense inclut les sons de la vie quotidienne, de la nature, de ses propres pensées ainsi que les sons musicaux.

« L'écoute profonde est la pratique de ma vie », explique Pauline Oliveros, en toute simplicité. Pauline Oliveros a fondé le Deep Listening Institute, anciennement Pauline Oliveros Foundation, et maintenant le Center For Deep Listening de Rensselaer. Son travail créatif est actuellement diffusé par le biais du Pauline Oliveros Trust et du Ministry of Maät, Inc.

Photo : Mark McCarty

/ PROGRAMME  
31 MARS - 18H00

## BYE BYE BUTTERFLY

(1965) / 08'02

Diffusion : Emmanuel Richier

Il n'y a pas de partition pour *Bye Bye Butterfly*. Le processus de pré-composition a consisté à configurer deux oscillateurs Hewlett Packard réglés à plus de 30 kHz, dont les sons différentiels étaient amplifiés par deux magnétophones Ampex, un phonographe et une baie de brassage (il n'y avait pas encore de console de mixage).

Les sons différentiels des oscillateurs étaient transmis des amplificateurs aux entrées d'un magnétophone stéréo par l'intermédiaire d'une baie de brassage. La bande de la bobine émettrice était acheminée par un second magnétophone jusqu'à la bobine réceptrice. Les sorties étaient acheminées vers la baie de brassage et renvoyées vers les entrées de la première machine – de sorte que la piste 1 de la première machine pouvait aller à la piste 2 de la première machine et que la piste 2 pouvait aller à la piste 1 de la première machine. La piste 1 et/ou 2 de la deuxième machine pouvait être envoyée à la piste 1 ou 2 de la machine d'enregistrement. Ainsi, une boucle de rétroaction (*feedback*) complexe émergeait et créait des rythmes. Les sorties du phonographe étaient également connectées à cette boucle.

La compositrice a utilisé cette configuration pour composer en temps réel dans un studio de musique électronique classique, sans post-production. Une fois que la boucle de rétroaction a été mise en mouvement avec le son des oscillateurs, les choix ont été faits en ajustant légèrement les cadrans des appareils, et ce spontanément en réaction au son de la boucle.

Le moment où le disque a commencé à jouer sur le phonographe était également spontané, et le contenu du disque était inconnu de la compositrice jusqu'à ce qu'elle l'entende sonner dans la boucle. Le disque contenait l'aria de *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini.

Pour la compositrice, l'important était de configurer l'électronique comme un instrument de musique et un système capable de fournir un retour musical permettant une création spontanée par l'écoute. Il s'agissait de l'une des premières manifestations de l'Expanded Instrument System (EIS) qu'elle a continué à développer par la suite, passant de configurations analogiques à des configurations numériques, et qui a fait partie intégrante de l'élaboration de nouvelles compositions et improvisations.

Avec l'aimable autorisation du Pauline Oliveros Trust & PopandMom.org

/ PROGRAMME  
**31 MARS** - 18H00



## BLASON

Blason est un duo de musique électronique actif depuis 2017.

Ses deux membres sont impliqués, ensemble ou séparément, dans divers projets de musique électronique et expérimentale depuis plus de 25 ans, dans les marges de l'electronica, de l'ambient, de la techno ou de l'improvisation libre, ainsi que dans la programmation de la série de concerts Set/30'' au Blockhaus DY10 à Nantes jusqu'en 2016.

Le travail de Blason se concentre sur la composition du son en lui-même (texture, rythme, stéréophonie) et l'utilisation de systèmes de synthèse semi-autonomes.

Les pièces, interprétées live, prennent la forme de sculptures sonores quasi statiques où des sons complexes, étirés et répétés, évoluent dans un lent mouvement, invitant l'auditeur à les examiner en alternant vision d'ensemble et attention aux détails.

L'utilisation de structures musicales familières ou conventionnelles issues de la musique pop (harmonies, mélodies, etc.) est entendue comme une médiation vers une écoute plus attentive aux qualités du son.

Les membres de Blason collaborent également en trio avec le musicien canadien Philémon Girouard sous le nom de Dottie Doppler, et récemment en quatuor, avec Michel Wisniewski et Joseph Ghosn, sous le nom de Blase of 69.

Leurs enregistrements sont publiés sur les labels Scum Yr Earth, Existence, Décimation Sociale, Fréquences Critiques.

HOW TO DRINK  
GYOKURO WITH A  
CASUAL MIND  
(2023) / env. 20'

*Remerciements : François J. Bonnet, Emmanuel Richier, Jules Négrier, Jean-Baptiste Garcia et l'équipe du GRM pour leur accueil et leur assistance lors de la résidence, et Michel Wisniewski pour son écoute et ses conseils.*

/ PROGRAMME  
**31 MARS** - 18H00



## 7038634357

7038634357 est l'alias du projet de musique électronique de Neo Gibson (1995, Arlington). L'artiste s'intéresse à la mélodie, à la distorsion et à la précision formelle. Ses enregistrements sont disponibles chez Blank Forms Editions à New York, Genome 6.66 mbp à Shanghai et waiting-all-my.life.

ROPE  
(2024) / 20'

*Rope* est une pièce comprenant plusieurs brins individuels entrelacés et maintenus par la tension. Elle contient des fibres synthétiques et naturelles. Elle est nouée à intervalles réguliers sur toute sa longueur, pour que l'on puisse s'y accrocher.

/ PROGRAMME  
**31 MARS** - 18H00



## HIDEKI UMEZAWA

Hideki Umezawa est un artiste basé au Japon. Inspiré par un sens pré-linguistique de la perception de l'environnement et une fascination pour la complexité des phénomènes naturels, il mène des recherches sur le terrain dans le monde entier. À partir des sons et des images recueillis, ses œuvres sont présentées sous diverses formes : installation, photographie, vidéo et composition. Il a reçu de nombreux prix, dont le 1er prix Luc Ferrari – Prix Presque Rien.

/ PROGRAMME  
**31 MARS** - 18H00

## STILL FORMS (2024) / env. 20'

Cette pièce s'appuie sur des enregistrements des sculptures sonores de François Baschet, réalisés au Japon et en France. Au cours de l'Exposition universelle de 1970 à Osaka, au Pavillon d'acier, 17 sculptures sonores ont été dévoilées, présentées aux côtés de compositions de Iannis Xenakis, Toru Takemitsu et Yuji Takahashi.

En 2013, un projet de restauration a débuté à Kyoto, au Japon, et en 2017, le laboratoire d'études supérieures de Tokyo dont je faisais partie à l'époque s'est également impliqué, me donnant l'occasion d'enregistrer certaines de ces sculptures sonores restaurées. Ryūichi Sakamoto en a également enregistré, ce qui a conduit à la reconnaissance et à la réévaluation de l'œuvre de François Baschet au Japon.

En 2024, j'ai réalisé des enregistrements de plusieurs sculptures sonores, dont Crystal Baschet, à l'association Structures Sonores Baschet à Paris. La résonance matérialiste émise par les sculptures sonores de François Baschet continue de nous démontrer les possibilités de la musique déconstructive, même aujourd'hui.

*Remerciements à l'université des arts de Tokyo GEIDAI FACTORY LAB  
et à l'équipe de l'association Structures Sonores Baschet.*



/ PROGRAMME  
**31 MARS** - 18H00



## MARK FELL

Mark Fell est un artiste multidisciplinaire basé à Rotherham (Royaume-Uni). Sa pratique s'inspire des sous-cultures de la musique électronique, du cinéma expérimental, de la philosophie contemporaine et de la politique radicale. Au cours des 30 dernières années, la production de Fell s'est enrichie d'un important corpus d'œuvres – des premières œuvres sonores électroniques et pièces enregistrées aux installations, textes critiques, projets curatoriaux, systèmes éducatifs et performances chorégraphiques.



## RIAN TREANOR

Rian Treanor réimagine la culture des clubs, l'art expérimental et l'informatique musicale, présentant un monde musical perspicace et fascinant composé d'éléments fracturés et imbriqués les uns dans les autres.

En utilisant le langage de programmation Max/MSP, il développe des logiciels sur mesure pour explorer des techniques rythmiques étendues et des processus algorithmiques, construisant des dispositifs qui permettent une modulation spontanée des motifs dans le cadre de diverses collaborations, ateliers, performances live et installations.

## CRASHING INTO BLEAKLOW (2024) / env. 40'

Commande de l'INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, co-financé par l'Union Européenne.





# PRÉSENCES électronique FESTIVAL 29+30+31 MARS 2024

## VEN 29 / 20h30

John CHOWNING « *Turenas* »

Marc BARON

Ben VIDA « *Oblivion Seekers* » avec la participation de Félicia Atkinson

Aaron DILLOWAY

Phew « *Voice Hardcore Radio 2024* »

## SAM 30 / 20h30

Claude BALLIF (1924-2004) « *Points, mouvements* »

Francisco MEIRINO « *Sutures* »

Beatrice DILLON « *basho* »

David MARANHA

Nivhek « *ENGINE* » avec la participation d'Astrid Sonne

## DIM 31 / 18h00

Pauline OLIVEROS (1932-2016) « *Bye Bye Butterfly* »

Blason « *How to Drink Gyokuro With a Casual Mind* »

7038634357 « *Rope* »

Hideki UMEZAWA « *Still Forms* »

Mark FELL & Rian TREANOR « *Crashing Into Bleaklow* »

